

Dimanche 7 avril 2019 : Luc 8, 1 à 3 : **La société auxiliaire de Jésus**

Après le culte, nous aurons **l'Assemblée de la société auxiliaire** de notre paroisse, dont le but est de soutenir financièrement les ministères et ainsi de permettre à l'Eglise d'accomplir sa mission. Pour certains, ces questions financières ne devraient pas avoir tant de place dans l'Eglise, avec le présupposé que l'argent est « sale » et qu'il faut séparer le matériel du spirituel. On peut justifier une telle attitude avec les évangiles, notamment si l'on considère **les mises en garde de Jésus contre l'argent** (Mammon), **ses paroles aussi contre les riches** (à qui il est plus difficile d'entrer dans le Royaume qu'à un chameau dans le trou d'une aiguille) et **sa valorisation des pauvres**.

Mais Jésus est-il si manichéen ? En fait, ce que Jésus condamne ce n'est pas l'argent en soi ou les richesses, **mais le fait de transformer l'argent en dieu** (cf. Mammon), **de nous mettre à son service et d'en être esclaves**. C'est alors la soif de l'argent, son accumulation qui dirige notre vie, qui nous sert d'assurance personnelle, au détriment de notre relation aux autres et de la justice sociale. Nous servons l'argent ! ou dit dans un langage plus contemporain : **les hommes sont au service de l'économie**. Dans les questions morales (que ce soit l'argent, le pouvoir, la sexualité...) Jésus n'est jamais manichéen : il n'y a pas des domaines « impures » dont les croyants ne devraient pas approcher et des domaines « purs » dont ils devraient s'occuper, mais il y a un usage mauvais ou un usage bon de ces réalités humaines qui sont « neutres » moralement. L'usage mauvais de l'argent, on peut le constater malheureusement facilement dans notre société : c'est lorsqu'il prend la première place et qu'il nous asservit. Mais ce n'est pas une fatalité : **il peut aussi être « auxiliaire »**, donc pas « principal », mais constituer une aide au service de Dieu et des hommes. **L'économie donc au service des hommes et du plus grand nombre**.

Ce bon usage de l'argent, c'est ce qui nous est montré dans cette brève notice de Luc 8, qui semble être anecdotique, et qui en fait nous donne des enseignements très intéressants si nous la lisons attentivement, une notice où presque chaque terme a de l'importance et qui **nous présente la société auxiliaire de Jésus** ! Et ainsi cette notice peut aussi nous parler quant à notre vie d'Eglise.

D'abord, notons que **l'argent n'est pas mentionné en premier** ! Il n'a pas la première place, mais il n'en est fait mention qu'à la fin de la notice, presque par hasard, avec la présentation de ces femmes qui suivent Jésus et qui mettent « leurs biens » à son service.

Ce qui est premier, c'est le « Règne de Dieu », la prédication, **la proclamation en paroles et en actes par Jésus de cette proximité de Dieu qui offre sa grâce, son amour et qui permet ainsi de nouvelles relations entre les êtres humains**, non plus fondées sur les ressentiments, les méfiances, les rivalités, mais sur l'amour et la justice. Voilà ce qui est premier pour Jésus, voilà ce qui devrait être premier aussi pour l'Eglise qui le suit et l'accompagne (puisque ce petit groupe autour de Jésus dans les évangiles préfigure la communauté, l'Eglise d'après Pâques). C'est la mise en pratique de ce que Jésus prescrivait dans son sermon sur la montagne : **« Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice »...** et tout le reste dans notre vie est orienté par ce but premier et est mis au service de ce Règne d'amour et de justice.

D'ailleurs ce Règne, comme réalité relationnelle, se dévoile peu à peu **au fil des rencontres** : c'est pourquoi **Jésus est toujours en chemin à travers villes et villages**, là où les hommes et les femmes vivent, travaillent, se réunissent. Là encore, un bel enseignement pour l'Eglise qui veut être fidèle à Jésus : **non pas une Eglise à l'arrêt, stagnante, se reposant sur ses lauriers et sa belle histoire, mais toujours une Eglise qui va à la rencontre des gens là où ils sont, et là où ils en sont, pour témoigner**. Aller vers plutôt que d'attendre que les gens viennent vers nous !

Mais **quel drôle de groupe autour de Jésus** ! Ce n'était pas une Eglise d'intellectuels ou de personnes parfaites religieusement : il y a **les douze**, et Evelyne avait montré il y a quelques semaines dans une prédication sur l'appel des 12 à quel point ils étaient des personnes ordinaires qui nous ressemblent...et non des modèles ! et **des femmes qui avaient été guéries et exorcisées**...là encore, des personnes blessées par la vie, avec des souffrances et qui ont d'abord reçu pour elles-mêmes la Parole de Jésus qui a transformé leur vie et qui les a guéries de ce qui les aliénait et les déstructuraient (les « démons »), là aussi je vous renvoie aux prédications sur les paroles thérapeutiques de Jésus. **Des femmes qui ont totalement réorienté leur vie, leurs désirs, à l'écoute de Jésus et se sont mises à le suivre.** Et ces femmes, Marie de Magdala, Jeanne, Suzanne entre autres vont le suivre jusqu'à Jérusalem, se tenir au pied de la Croix et être les premiers témoins de la Résurrection au matin de Pâques ! **Tout sauf un rôle annexe** ! Drôle de groupe autour de Jésus et qui pouvait choquer à l'époque : il était en effet totalement inhabituel que des hommes et des femmes suivent ensemble un prédicateur itinérant ! **Mais la nouveauté de l'annonce du Règne de Dieu se traduit par une nouveauté de vie communautaire dont ce groupe est comme la préfiguration et qui sert de modèle pour l'Eglise dans les Actes des apôtres.**

Alors seulement, il est fait mention **des biens** de ces femmes qui **apportent un soutien financier à cette proclamation de l'Evangile de villes en villages et qui permettent le service** (terme est **diakonein** qui a donné diaconie). Et là, nous ne sommes pas au bout de notre surprise : **Ce pouvoir économique est tenu par des femmes** ! On est loin de l'image de la femme soumise et dépendante dans l'Antiquité : dans cette notice, ce sont les femmes qui gèrent financièrement les affaires de l'Eglise... Cf. aussi dans les Actes la figure de **Lydie, première baptisée d'Europe** ! Femme indépendante et manifestement très riche qui accueillera chez elle la première Eglise de maison sur territoire européen. Impressionnant quand on pense à la lutte des femmes chez nous pour pouvoir ouvrir un compte en banques ! Et cela renvoie aussi à la thématique de la Campagne de Carême de cette année sur le rôle des femmes dans le développement !

Le terme utilisé pour ce soutien financier est donc **diakonein, le service**. Attention de ne pas faire une mauvaise interprétation **discriminante** : aux hommes la prédication...aux femmes le service ! Ce serait rétablir totalement les anciennes divisions des rôles et des tâches que l'annonce du Règne de Dieu a abolies. **Ces femmes utilisent librement leurs biens au service de la communauté et de son témoignage... C'est tout différent ! Ce verbe « servir » est d'ailleurs utilisé dans l'évangile pour Jésus lui-même** ! C'est lui qui est venu pour « servir et non pour être servi » ! C'est le sens de toute sa vie, sa prédication, sa mort et sa résurrection : **le service des êtres humains pour les rendre plus humains.**

Il y a donc le service de Jésus pour les êtres humains, puis le service de l'Eglise, à la suite de Jésus, service de Dieu et des êtres humains...et enfin le service concret et auxiliaire par les biens matériels qui permettent ce double service primordial...

C'est ainsi que la société auxiliaire de Jésus, constituée de ces femmes généreuses, ne sert pas l'argent en le divinisant (Mammon) mais met cet argent au service de l'Eglise pour un service de Dieu à travers le service rendu concrètement aux êtres humains et notamment aux plus pauvres ! Et le signe que la société auxiliaire de Jésus a accompli sa fonction, c'est que dans les Actes, écrit aussi par Luc, il n'y a plus ce terme de « pauvres » que Luc mettait en avant dans son évangile ! Ce n'est pas par désintérêt, mais **plutôt le signe que l'Eglise qui témoigne en paroles et en actes, par la prédication et la diaconie, du Règne de Dieu permet une communauté de partage, de services mutuels, d'entraide où les « pauvres » sont intégrés et soutenus** ...et donc ne sont plus des miséreux exclus. Michel Cornuz